

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

**Sommaire**

RMS/Novembre 1995

**Editorial**

Les retours de l'histoire Brigadier Fritz Stoeckli	3
---	---

**Armée 95**

Vive le système de milice! (1) Col Pierre G. Altermath	6
--	---

Après «Armée 95», «DMF 95» (1) RMS	12
--	----

Les brigades blindées, un atout décisif Maj EMG Daniel Escher	17
---	----

**RMS-Défense Vaud**

I-IV

La Brigade blindée 2 fait son premier exercice! Col Hervé de Weck	21
---	----

Réflexions sur les deux modèles de cours de répétition Lt-col J.-J. Herren	27
---	----

**Armement**

La munition-cargo «Minotaur» Jean Mayet	29
---	----

**Armées étrangères**

Guerres sur le «Toit du Monde» Gilles Rivet	31
---	----

**Histoire**

La politique d'asile de la Suisse entre 1933 et 1945 Col Hervé de Weck	34
--	----

**Idées de lecture**

Des livres à offrir ou à se faire offrir	41
---	----

**Revue des revues**

François Masson	45
-----------------	----

Pages

**Les retours de l'histoire**

Il est certain que l'histoire ne se répète pas mais, face à des situations et à des comportements semblables, le cours des événements peut suivre des chemins parallèles. L'évolution de la crise dans l'ex-Yougoslavie est un exemple qui nous rappelle d'autres époques de ce siècle, en particulier l'influence décisive des Etats-Unis sur le sort de l'Europe.

A la fin des années trente, un dictateur réalisait progressivement son programme annoncé, face à une Europe affaiblie par la Grande Guerre et persuadée des vertus exclusives de la diplomatie. La suite des accords de Munich est bien connue, mais le dicton russe, « *Ils n'ont rien oublié et rien appris* » est aussi valable pour les Européens d'aujourd'hui. En effet, un demi-siècle plus tard, la même Europe, sur le dur chemin de l'union, s'est retrouvée en parfait désordre face aux extrémistes serbes. Ces derniers, encouragés par le manque de cohésion des Occidentaux et de l'ONU, réalisaient progressivement leur programme historique. Face aux discours lénifiants des responsables politiques et aux appels de l'opinion publique en faveur d'une solution négociée, la force était payante. Le premier bombardement du marché de Sarajevo au début 1994, sans conséquences pour les auteurs présumés, en fut l'illustration.

La répétition du crime en août dernier aurait probablement bénéficié de la même indulgence, si les Etats-Unis n'avaient progressivement pris les affaires en main par l'intermédiaire de l'ONU et, surtout, de l'OTAN. Malgré le ralliement tardif de certains Européens, il s'est agi d'une action essentiellement américaine. Les Etats-Unis apparaissent comme la seule puissance capable d'agir de manière cohérente sur le plan militaire : les prochains mois le confirmeront certainement.

Cette troisième intervention transatlantique depuis 1917 est un retour de l'histoire, dont la signification ne devrait pas échapper aux Européens. L'Amérique a effectivement tiré le Vieux continent d'un piège dans lequel il s'était enfermé pour longtemps. Même si cette intervention relève essentiellement de la politique intérieure des USA (la popularité du président face à son électorat de 1996), les enseignements sont clairs. D'une part, face à un auteur de trouble déclaré, le recours à la force doit être envisagé dès le début ; « *agression must not pay* » pour reprendre la célèbre phrase de Madame Thatcher. Il est vain de renoncer par principe à cette option et les nombreuses pétitions exigeant une solution négociée sont restées lettre morte chez les Serbes. Reprise par la diplomatie officielle, l'attitude occidentale a sans